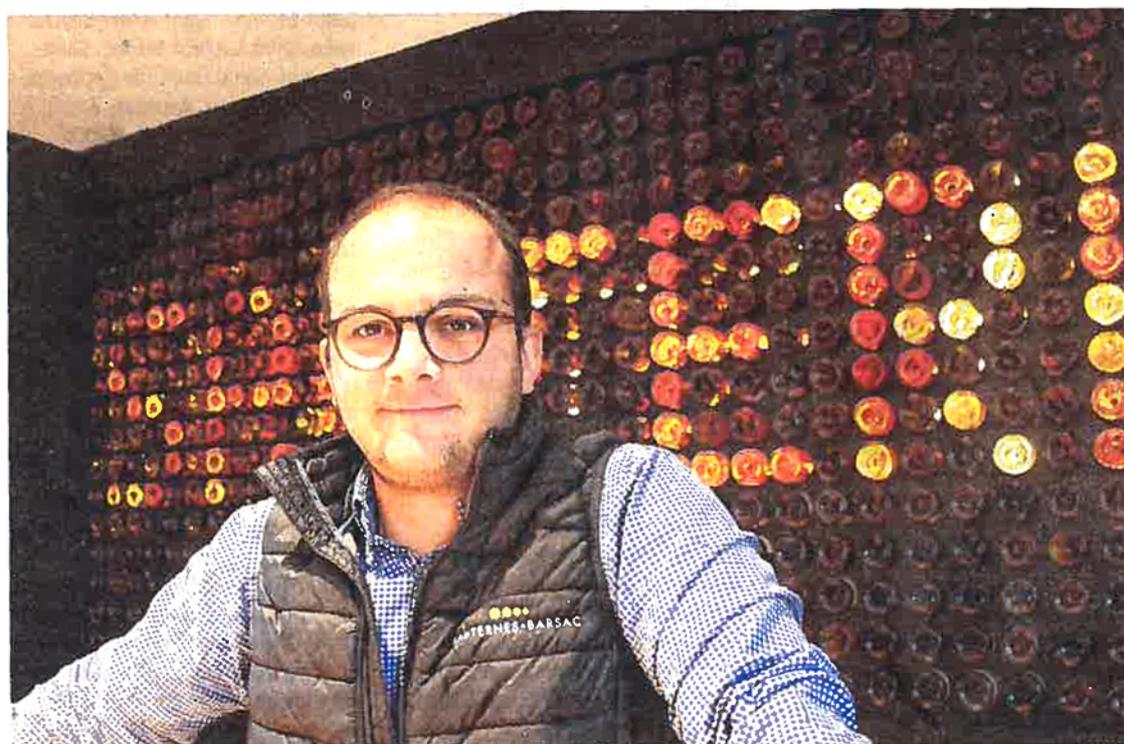


Enfin des bonnes nouvelles pour les portes ouvertes

Les châteaux viticoles de Sauternes, Barsac, Bommès, Fargues et Preignac accueillent le public à partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche, et célèbrent un succès retrouvé



Le directeur Pierre-Baptiste Fontaine est à la tête de l'ODG Sauternes et Barsac depuis un an et demi. A.D.

Arnaud Dejeans
a.dejeans@sudouest.fr

Les liquoreux de la rive gauche de la Garonne n'ont pas été à la fête ces dernières années. Mais les appellations Sauternes et Barsac semblent avoir retrouvé leur bonne étoile en 2022. Du côté des vignes : le gel d'avril et la fumée de juillet n'ont pas eu de conséquences négatives sur la qualité du raisin. Mieux, le climat de l'arrière-saison a été exceptionnel. «Après quatre millésimes difficiles, les producteurs ont pu refaire du stock », applaudit le nouveau directeur de l'organisme de défense et de gestion des vins (ODG) de Sauternes et Barsac, Pierre-Baptiste Fontaine.

La qualité devrait être également au rendez-vous même si la

prudence reste de mise : « Le juge de paix sera la dégustation dans quelques semaines. Mais 2022 est potentiellement un grand millésime. » Cette accumulation de bonnes nouvelles donne le sourire aux viticulteurs du Sauternais pour l'opération de promotion du vendredi 11 au dimanche 13 novembre. Le beau

« Le juge de paix sera la dégustation, mais 2022 est potentiellement un grand millésime »

temps est annoncé. Une cinquantaine de châteaux ouvrent leurs portes pendant trois jours de 10 à 18 heures. La liste des par-

ticipants est disponible sur Internet (www.sauternes-barsac.com).

Portes ouvertes

Parmi les participants, on retrouve de nouveaux visages. « C'est le cas au château de Maranval à Bommès ou au château Quincarnon à Fargues. Ces arrivées prouvent que les appellations Sauternes et Barsac sont à nouveau attractives. Les petites propriétés qui mettent davantage l'accent sur la qualité que sur la quantité sont recherchées », témoigne Pierre-Baptiste Fontaine. Le programme des portes ouvertes est varié : expositions d'art, ateliers culinaires, vente de produits locaux, concerts de jazz, découverte du petit patrimoine local. « Des initiations gratuites sans inscrip-

tion sont organisées à la Tour Blanche par l'école du vin du CIVB (Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux, NDLR) », illustre le directeur de l'ODG.

Les viticulteurs et les organisateurs de la Raisin d'or (courses VTT, trail, randonnée) travaillent à nouveau main dans la main depuis l'an dernier. « Il y a un potentiel de 3 000 visiteurs grâce à cet événement sportif », chiffre le responsable. Des kits de dégustation seront distribués gratuitement aux participants pour les inciter à prolonger leur week-end dans les propriétés viticoles.

Les projets de l'appellation

Une nouvelle cité du vin à Sauternes ? Le projet est bien sur les rails. Si tout se déroule comme prévu, ce pôle œnotouristique pourrait accueillir ses premiers visiteurs en 2025-2026. Les acteurs de la filière devront réunir environ 10 millions d'euros et convaincre l'État, les collectivités et les mécènes. « Nous sommes passés dans la phase 2 du projet. Nous devons construire sa muséographie et choisir un architecte dans les prochains mois », déroule Pierre-Baptiste Fontaine. Dans le cadre de la mise en œuvre du plan de transformation du tourisme dit « Destination France », l'État vient de retenir le dossier de porté par l'ODG Sauternes-Barsac.

Du côté des privés, deux projets hôteliers sont attendus de pied ferme à Sauternes : les hôtels de standing des châteaux Guiraud et d'Arche. Le projet de Guiraud et de son nouveau nouvel actionnaire majoritaire, Matthieu Gufflet, a pris une longueur d'avance sur celui du château d'Arche. Mais le projet de ce dernier « n'est pas abandonné », assure le directeur de l'ODG.